NOTE
DE TROIS ARTICLES
DE TABLEAUX
LES PLUS PRÉCIEUX
VENANT DE L'ÉTRANGER,

QUE l'on a joints à la Vente du Cabinet de M. B. DE Boynes.

Lesquels seront vendus au plus offrant, un des jours de cette Vente, qui sera indiqué par une affiche placée dans la grande Salle de l'Hôtel de Bullion. vendus ce 12 mars an 1785

DAVID TENIERS.

N°. 1 UN Tableau, connu sous le titre de la grande Foire de Saint Pierre à Gand.

Cette capitale ordonnance présente la grande place de Notre-Dame, dans laquelle sont rassemblées nombre de figures de tous états formant des grouppes intéressans &

variés. Le premier plan à droite laisse voir plusieurs boutiques de Marchands, dont la plus remarquable est remplie de porcelaines & autres raretés; plusieurs Dames s'y laissent distinguer, malgré la petitesse des personnages; mais par la finesse de la touche & l'entente admirable du clair-obscur dans les figures, on voit, sur le devant, une jeune femme coëffée d'un chapeau de paille, & accompagnée de deux jolis enfans, qui semble marchander des poteries; derriere cette femme, on distingue une Dame qui tient son éventail, & paroît écouter un homme vêtu de rouge, qui marque sa gaité en chantant à toute voix : il tient son chapeau d'une main, & de l'autre une canette à biere : une quantité d'autres figures sont encore de ce côté; sur le même plan, & avançant dans le milieu de cette composition, on voit deux vieillards qui causent ensemble; un petit garçon est devant eux, qui demande l'aumône, tandis qu'un autre cherche à lui dérober quelque chose de sa poche. Dans le centre, & sur le devant, sont placés Teniers & sa femme, suivis d'un jeune garçon vêtu en Page & d'un chien : ce groupe, aussi fidellement

rendu qu'il est spirituel de touche, semble donner un plus grand intérêt par la ressemblance des personnages ; venant sur la droite on voit plusieurs figures d'hommes & de femmes dans différentes attitudes : plus loin, toujours sur la droite, est un Marchand de Tabac à fumer, qui en distribue à deux hommes qui tiennent leurs pipes ; une belle femme âgée est debout qui les regarde, & tient un panier dans son bras gauche ; un Paysan étendu ivre termine la composition sur ce plan. Un bouquet d'arbres, dans lequel est un étendard, indique qu'un Cabaretier s'y est établi. On voit dans des tentes, & sur le devant des arbres, une multitude de Paysans occupés à manger & à se divertir.

Dans le milieu de la place, & en second plan, on voit un Charlatan faisant la parade, & qui est écouté par une foule de spectateurs.

Le fond de cette intéressante composition se termine par la vue de la grande Eglise de Notre-Dame, la maison de l'Abbé, & autres bâtimens, qui se détachent sur un ciel pur & brillant, & le plus beau que ce savant Peintre ait jamais rendu.

Il nous eſt impoſſible de ſortir exactement du détail immenſe & varié de cette ingénieuſe compoſition, dans laquelle il ſemble que cet Artiſte ait pris plaiſir à raſſembler les plus beaux grouppes & les plus belles figures de tous ſes ouvrages. Ils y ſont rendus avec une intelligence & un eſprit de touche ſupérieur & ſavant; les acceſſoires contribuent à l'amuſement, & s'accordent parfaitement à l'effet général. Les figures marquantes ſont finies comme du pinceau de Gerard Dow, en conſervant toujours l'eſprit de la touche, le tranſparent & la légéreté de la couleur. La joie & la gaité s'y trouvent rendues ſi admirablement, que ceux qui le regardent le voyent avec admiration, & déſireroient être d'une partie auſſi amuſante.

On préſume que ce Tableau admirable & parfait a été exécuté pour la famille du Chevalier Grégoire Page, Anglois, qui le poſſédoit dans ſon Cabinet, lequel a toujours été regardé comme le plus diſtingué & le plus renommé de l'Angleterre, particuliérement dans l'Ecole Flamande & Hollandoiſe, puiſqu'il poſſédoit dix Tableaux des plus grandes & belles compoſi-

tions que le Chevalier vander Verf ait exécutées.

Pour justifier les éloges que nous nous sommes permis de faire, d'après la sensation que cette admirable ordonnance nous a fait éprouver, nous l'exposerons à la vue des Amateurs & Connoisseurs, au nombre des Tableaux & autres objets curieux du Cabinet de M. B. de B. & le jour qu'il sera mis en vente sera indiqué. Il est peint sur un paneau bien conservé de 30 pouces de haut, sur 42 pouces de large.

Antoine van Dyck.

2 Deux magnifiques Portraits faisant pendans.

L'un représente la Dame Stanhop. Elle est assise, vue de face, dans un habillement noir, relevé de plusieurs nœuds de rubans, & ajusté d'une fraise, selon le costume du temps. Elle est parée d'un collier de perles & de deux autres rangs qui retombent sur son corps, dont le milieu est marqué par une agraffe d'or & de pierreries. Elle tient sa main gauche appuyée sur le bras du fauteuil dans lequel elle est assise, & dans la main droite une branche d'oranger.

Ses bras ſont parés de pluſieurs rangs de perles & autres bijoux.

Ce Portrait offre à nos yeux une des plus belles & des plus gracieuſes femmes de l'Angleterre ; la carnation du viſage eſt d'une fraîcheur & d'une beauté extraordinaire ; cette belle tête, coëffée en cheveux, ſe détache en clair, ſur un fond de chambre bien entendu, & dont la partie droite eſt occupée par une draperie à fleurs d'or.

3 L'autre Tableau, de même grandeur, repréſente le fils de cette Dame, nommé Milord Cheſterfield. Il eſt repréſenté debout, dans un habillement du temps : on peut juger par ſon attitude & le mouvement de ſes mains, qu'il vient de préſenter à ſa mere la branche d'oranger qu'elle tient. Son viſage, tourné de face, & du plus agréable caractere, eſt rendu avec tout le précieux & le ſavant de cet Art ſublime. Il a la tête coëffée de cheveux blonds, & couverte d'une toque noire garnie de plumes en panache. A ſa droite eſt un chien lévrier ; & plus loin, l'oranger qui a fourni ſon hommage.

Nous ne dirons rien de plus ſur les beau-

tés de ces deux morceaux, devant croire qu'ils parleront assez aux yeux éclairés de nos Amateurs & Connoisseurs. Hauteur 46 pouces, largeur 36. T.

P. P. Rubens.

4 Un Sujet allégorique à la Religion, caractérisant le Triomphe des Chrétiens sur les Payens ; composition héroïque & très-considérable. On remarque à la gauche le Roi des Romains sur un beau cheval blanc, accompagné d'un de ses Généraux, qui tient un bâton de commandement, & semble donner des ordres pour débarrasser une femme qui est assaillie de plusieurs Soldats des deux partis ; le regard de cette figure souffrante est tourné sur une gloire d'Anges qui tiennent embrassés les attributs de la Religion.

Cette composition ingénieuse & noble est rendue avec toute la force & l'énergie dont ce grand Peintre étoit capable. Nous regardons ce morceau comme un des ouvrages qui l'ont illustré. Hauteur 19 pouces, larg. 25. B.

FIN.

Lu & approuvé ce 12 Mars 1785.

COCHIN.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, quai des Augustins.